



Actualités OFS

14 Santé

Neuchâtel, mai 2014

Décès dus aux maladies infectieuses et au sida de 1970 à 2009: évolution d'une génération à l'autre

Renseignements:

Christoph Junker, OFS, section Santé, tél. 058 463 68 30

E-mail: gesundheit@bfs.admin.ch

Numéro de commande: 1411-0901

Editeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Complément d'information: Christoph Junker, OFS, tél. 058 463 68 30, e-mail: gesundheit@bfs.admin.ch

Auteur: Elodie Roy, OFS

Diffusion: Par le portail Statistique suisse – www.statistique.admin.ch → 14 – Santé
→ Santé de la population → Mortalité, causes de décès → Analyses

Numéro de commande: 1411-0901, gratuit

Série: Actualités OFS

Domaine: 14 Santé

Langue du texte original: Français

Graphisme/Layout: Section DIAM, Prepress/Print

Copyright: OFS, Neuchâtel 2014
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée

Introduction

Les causes de décès sont le reflet d'événements qui peuvent survenir à différents moments au cours de la vie d'une personne et dont les conséquences peuvent être immédiates, comme dans le cas d'un accident, ou à long terme, comme par exemple l'exposition à une malnutrition dans l'enfance ou la consommation de tabac. Les causes de décès évoluent dans le temps. Cela résulte du fait que la population, au fil des générations, ne bénéficie pas des mêmes conditions de vie, n'est pas exposée aux mêmes maladies et n'a pas accès aux mêmes types de soins. Ainsi, la forte diminution des taux de mortalité et les changements dans l'importance respective des différentes causes de décès sont dus notamment au fait que de nombreuses maladies autrefois fatales se soignent très bien aujourd'hui. De plus, les conditions de vie actuelles permettent de vivre plus confortablement, plus longtemps et en meilleure santé. Néanmoins, l'évolution de la société a aussi révélé de nouvelles maladies et fait apparaître de nouveaux risques, rendant plus fréquentes certaines causes de décès.

En 2008, l'Office fédéral de la statistique (OFS) publiait pour la première fois une analyse sur l'évolution de différentes causes de décès au fil du temps mais aussi au fil des générations. Cette analyse¹, couvrant la période 1970–2004, présentait l'avantage d'étudier à la fois l'influence des modifications des conditions de vie, de l'évolution de la prise en charge médicale (prévention, progrès thérapeutiques, améliorations du système de santé) et des changements de modes de vie sur les différentes causes de décès.

La présente publication, dédiée aux décès dus aux maladies infectieuses et au sida, fait partie d'un ensemble de dossiers thématiques actualisant ces analyses avec des données allant jusqu'en 2009. Ces dossiers sont mis à disposition de manière regroupée sur le portail de l'OFS: www.statistique.admin.ch → 14–Santé → Santé de la population → Mortalité, causes de décès → Analyses.

Remarques méthodologiques*

Source de données:

Les données sont issues de la Statistique des causes de décès. Il s'agit d'un relevé exhaustif, basé sur les indications des offices d'état civil (registre d'état civil) et les déclarations de décès rendues par les médecins qui recensent l'ensemble des causes de décès dans la population résidente permanente en Suisse. Jusqu'en 1994, la CIM 8 (Classification internationale des maladies – 8^e révision) était utilisée en Suisse pour le codage des causes de décès. Elle était en outre accompagnée de règles de codage spécifiques à la Suisse. Lorsque plusieurs causes figuraient sur le certificat de décès, ces règles donnaient d'office la priorité à certaines d'entre elles, quel que soit l'ordre dans lequel ces causes avaient été indiquées par le médecin. Certaines causes étaient donc favorisées. Le passage à la CIM 10 a été accompagné de l'adaptation des règles de codification au standard international et donc de l'abandon de ces règles de priorité propres à la Suisse. Afin d'éviter une trop grande influence des règles de codages propres à la Suisse (et accessoirement de l'utilisation de la CIM 8 avant l'introduction de la CIM 10) sur le nombre de décès enregistrés avant 1995, les données antérieures à 1995 ont été adaptées à la nouvelle codification par l'application d'un coefficient de correction. Pour plus de détails sur l'obtention de ces coefficients, voir «Actualité OFS, 2014: Causes de décès de 1970 à 2009: évolution d'une Génération à l'autre – Méthode»

Analyses:

La probabilité de décéder variant fortement avec l'âge, les taux de mortalité à une période donnée dépendent de la structure par âge de la population à cette même période. Afin de pouvoir comparer les taux de mortalité au cours du temps, nous avons utilisé des taux de mortalité standardisés par âge. Ils sont calculés par la méthode directe sur la base de la population européenne standard de 1980.

Les classes d'âge, regroupant 5 années, étaient habituellement construites jusqu'au groupe des 85 ans et plus. Afin de mieux prendre en compte le nombre de personnes âgées augmentant au fil du temps, les taux spécifiques par âge ont été étudiées en distinguant les personnes de 85–89 ans, 90–94 ans et 95 ans et plus. Aux âges les plus avancés, les taux doivent toutefois être considérés avec prudence en raison de leur variabilité liée au petit nombre de personnes concernées.

L'évolution des causes de décès par génération de naissance est présentée sous un angle un peu différent et n'illustre pas le vécu complet de ces générations mais une fenêtre de 40 ans entre 1970 et 2009.

* Description complète de la méthode, voir: «Actualité OFS 2014: Causes de décès de 1970 à 2009: évolution d'une génération à l'autre – Méthode.»

¹ D'une génération à l'autre: Evolution des causes de décès de 1970 à 2004. OFS (2008), Neuchâtel.

Maladies infectieuses

Sur la période 2005–2009, environ 320 femmes et 320 hommes sont décédés en moyenne chaque année des suites d'une maladie infectieuse². Cela représente 1% du total des décès dans les deux sexes. La moitié des femmes avaient plus de 82 ans et la moitié des hommes plus de 76 ans au moment du décès. 10% des femmes et des hommes décédés de maladie infectieuse avaient respectivement moins de 51 et 45 ans.

Evolution

Depuis 1970, la mortalité liée aux maladies infectieuses a diminué dans un premier temps jusqu'au milieu des années 1980 (G 1). Si 8,5 décès pour 100'000 femmes et 16,0 décès pour 100'000 hommes avaient été enregistrés pour la période 1970–1974, le taux standardisé était deux fois moins élevé pour la période 1980–1984. Ensuite, la mortalité a augmenté jusqu'à la première moitié des années 1990. Entre 1990–1994, le taux revient à des niveaux proches ou supérieurs à ceux de 1970–1974 (7,6 pour 100'000 femmes et 18,2 pour 100'000 hommes). Puis, il diminue à nouveau jusqu'à 4,4 décès pour 100'000 femmes et 6,7 pour 100'000 hommes en 2005–2009.

De façon générale, la mortalité liée aux maladies infectieuses augmente avec l'âge. Cependant, le taux de mortalité spécifique par âge des enfants de moins de 5 ans est plus élevé que celui des classes d'âges suivantes: la mortalité liée aux maladies infectieuses est au plus bas entre 5 et 24 ans. On note néanmoins une forte diminution du taux de mortalité chez les moins de 5 ans au fil des générations de naissance (G2). Il a été divisé par 8 chez les femmes et par 11 chez les hommes entre les générations nées en 1970–1974 et celles nées 35 ans plus tard, passant respectivement de 11,8 à 1,5 décès pour 100'000 femmes et de 18,9 à 1,7 pour 100'000 hommes.

Par ailleurs, des taux particulièrement élevés sont enregistrés chez les jeunes femmes de 25 à 44 ans nées entre 1955–1959 et 1965–1969. Le taux de mortalité atteint un maximum de 18,1 décès pour 100'000 femmes chez les 30–34 ans appartenant à la génération 1960–1964. Chez les hommes, le maximum est atteint pour la même classe d'âge dans la même génération de naissance, avec 39,3 décès pour 100'000 hommes; mais des taux élevés sont relevés dans toutes les générations nées entre 1940 et 1969.

Commentaire

Au début du XX^e siècle, les maladies infectieuses causaient un quart des décès en Suisse. Avec les progrès de l'hygiène (assainissement des eaux etc.), l'amélioration des conditions de vie ainsi que les progrès médicaux (vaccins et antibiotiques), leur importance a fortement diminué en un siècle.

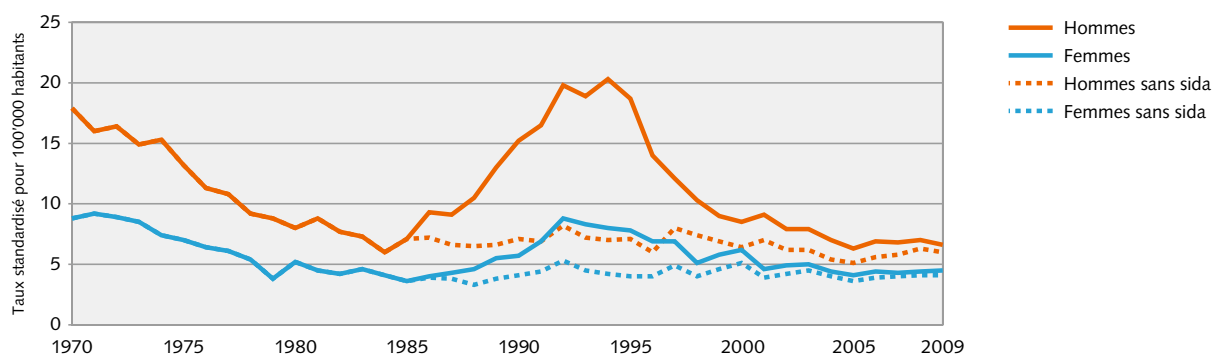
Cependant, la mortalité par maladie infectieuse peut varier rapidement avec l'apparition de nouveaux virus, comme le montre l'accroissement de la mortalité dans les générations confrontées à l'épidémie de sida (cf. chapitre «Sida»). Exceptée la génération 1960–1964, et chez les hommes les quelques générations précédentes et suivantes, particulièrement touchées par cette maladie, l'ensemble des générations bénéficie de la diminution des décès liés aux maladies infectieuses. Sans les décès provoqués par le sida, responsables du pic de mortalité observé en 1990–1994, la mortalité engendrée par les autres maladies infectieuses s'est globalement stabilisée depuis la première moitié des années 1980.

La forte baisse de la mortalité observée chez les moins de 5 ans dans les générations nées après 1995 fait suite, comme dans les autres classes d'âge, au pic de mortalité engendré par l'épidémie de sida. Mais elle résulte également de l'introduction de la nouvelle Classification internationale des maladies (CIM 10), intervenue en 1995 en Suisse, qui exclut un certain nombre de maladies périnatales du groupe des maladies infectieuses.

² Dans la Classification internationale des maladies (CIM 10), les maladies infectieuses sont définies comme: «Maladies considérées habituellement comme contagieuses ou transmissibles, à l'exclusion des sujets porteurs ou suspects porteurs d'une maladie infectieuse, de certaines infections localisées, de certaines maladies infectieuses et parasitaires de la mère compliquant le grossesse, l'accouchement et la puerpéralité ou spécifiques de la période périnatale, de la grippe et autres affections aiguës des voies respiratoires» – Pour plus de détails voir: <http://apps.who.int/classifications/icd10/browse/2010/en#/I>

Maladies infectieuses, mortalité de 1970 à 2009

G 1

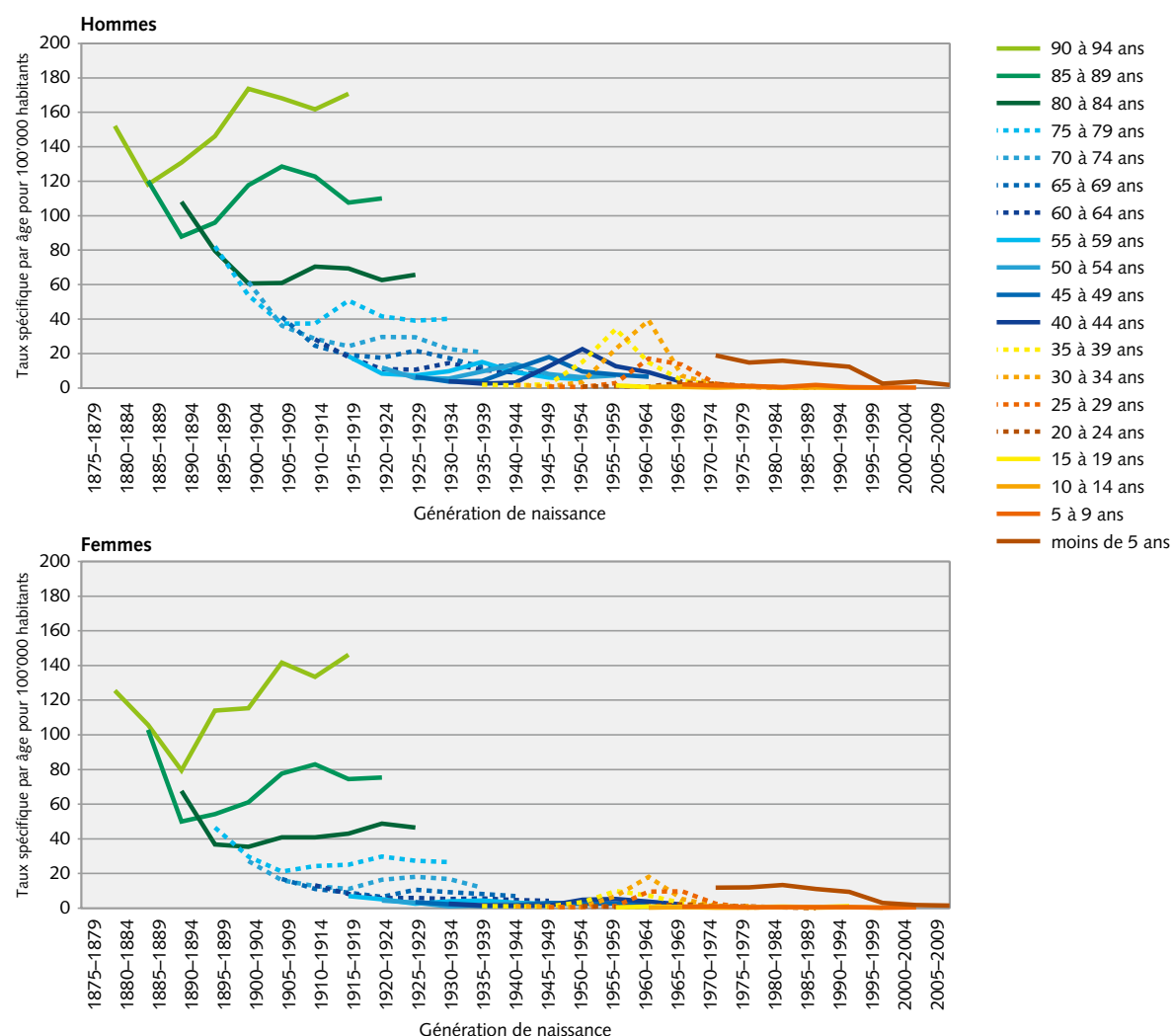


Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

Maladies infectieuses, mortalité par âge selon la génération de naissance

G 2



Exemple de lecture: Les graphiques selon la génération de naissance peuvent être lus de deux manières. Premièrement, en observant l'évolution du taux de mortalité d'une classe d'âge au fil des générations. Ainsi, chez les femmes de 75–79 ans le taux de mortalité par maladie infectieuse a diminué entre les générations nées entre 1895–1899 et 1900–1904, puis a augmenté entre les générations suivantes, avant de diminuer à nouveau à partir de la génération 1925–1929. Deuxièmement, en comparant, pour une génération donnée, le taux de mortalité par âge. Par exemple, parmi les hommes nés en 1910–1914, le taux de mortalité par maladie infectieuse augmente avec l'âge.

Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

Sida

Sur la période 2005–2009, le sida (syndrome d'immunodéficience acquise) est à l'origine du décès d'environ 20 femmes et 40 hommes en moyenne chaque année. Ces décès représentent 6% des décès par maladies infectieuses chez les femmes et 13% chez les hommes. La moitié des femmes sont décédées avant 43 ans et la moitié des hommes avant 48 ans. 10% des femmes et des hommes avaient moins de 32 et 39 ans au moment du décès.

Evolution

Si l'épidémie est plus marquée chez les hommes, l'évolution est similaire chez les deux sexes. Depuis 1986, date à laquelle des décès attribués au sida ont été pour la première fois enregistrés dans la statistique des causes de décès, le taux de mortalité standardisé a d'abord augmenté fortement jusqu'en 1994 pour atteindre respectivement 3,9 décès pour 100'000 femmes et 13,3 pour 100'000 hommes (G3). Il est ensuite redescendu aussi rapidement, jusqu'à respectivement 0,4 et 0,7 décès pour 100'000 femmes et hommes en 2009.

Au plus fort de l'épidémie (période 1990–1994), la classe d'âge la plus touchée correspond aux 30–34 ans chez les femmes comme chez les hommes. Les taux spécifiques par âge sont alors environ trois fois plus élevés que ceux des classes d'âges les plus touchées entre 1986 et 1989 (les 25–29 ans chez les femmes et les 30–34 ans chez les hommes). En 2005–2009, ce sont les femmes et les hommes de 40–44 ans qui présentent les taux les plus élevés. Toutefois ces taux sont respectivement 9 et 14 fois plus bas que ceux enregistrés au moment du pic épidémique.

C'est dans la génération 1960–1964, ayant atteint 30–34 ans en 1990–1994, que le taux de mortalité lié au sida est le plus élevé (G4). Chez les femmes, ce taux atteint 17,1 décès pour 100'000 et il est presque deux fois plus élevé que ceux des générations précédente et suivante pour la même période. Pour les générations nées avant 1950 et pour celles nées après 1970, les taux de mortalité sont toujours inférieurs à 2 décès pour 100'000 femmes. Chez les hommes, le maximum de 37,7 décès pour 100'000 est de même atteint par cette génération 1960–1964. Contrairement aux femmes, les taux de mortalité des hommes appartenant aux générations de naissance précédentes sont également élevés mais, quelle que soit la génération, les taux de mortalité les plus élevés se situent dans la période 1990–1994.

Commentaire

Si l'existence d'un problème sanitaire lié au sida a été reconnue en 1981, son lien avec une infection à un stade avancé par le VIH (virus de l'immunodéficience humaine) n'a été établi que plus tard³. En Suisse, le premier diagnostic de sida a été établi en 1981⁴, et les premiers décès enregistrés en 1986. Dans le milieu des années 1990, l'introduction à grande échelle de traitements antirétroviraux hautement actifs (HAART) coïncide avec la diminution de la mortalité liée au sida. Ces traitements visant à limiter la réplication du virus permettent de limiter la progression de la maladie mais aussi d'allonger la durée de vie sans sida des personnes infectées par le VIH. L'âge médian au décès est ainsi passé de 29 ans (en 1986–1989) à 43 ans (en 2005–2009) chez les femmes et de 36 à 48 ans chez les hommes.

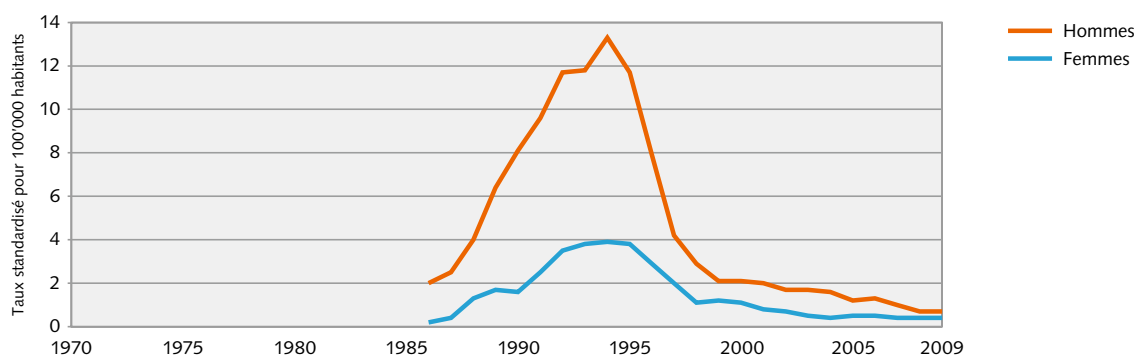
La transmission du VIH peut avoir lieu à l'occasion de rapports sexuels non protégés, en cas de partage d'aiguilles, de seringues ou d'autres instruments pointus contaminés, par la transfusion de sang contaminé, mais également de la mère à l'enfant pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement au sein. Au plus fort de l'épidémie, les hommes des générations nés avant 1960 présentaient des taux de mortalité due au sida entre 4 et 15 fois supérieurs comparés aux femmes du même âge et appartenant à la même génération de naissance. En Suisse, comme en Europe, l'épidémie se concentrait alors sur certaines catégories de personnes présentant un risque accru d'infection: les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes ainsi que les consommateurs de drogue par injection. Les catégories de la population les plus touchées par le VIH varient cependant d'un pays à l'autre et au cours du temps avec, en Europe, une augmentation de la proportion de la transmission par rapport hétérosexuel. Si le sex-ratio était de 4 hommes décédés du sida pour 1 femme en 1986–1989, il est de 2 hommes pour une femme en 2005–2009.

³ Gagel S., Niederlaender E. (2004), VIH et SIDA dans l'Union européenne, EUROSTAT, Luxembourg.

⁴ OFSP (2010), Programme national VIH et autres infections sexuellement transmissibles (PNVI) 2011 2017, Berne.

Sida, mortalité de 1970 à 2009

G 3

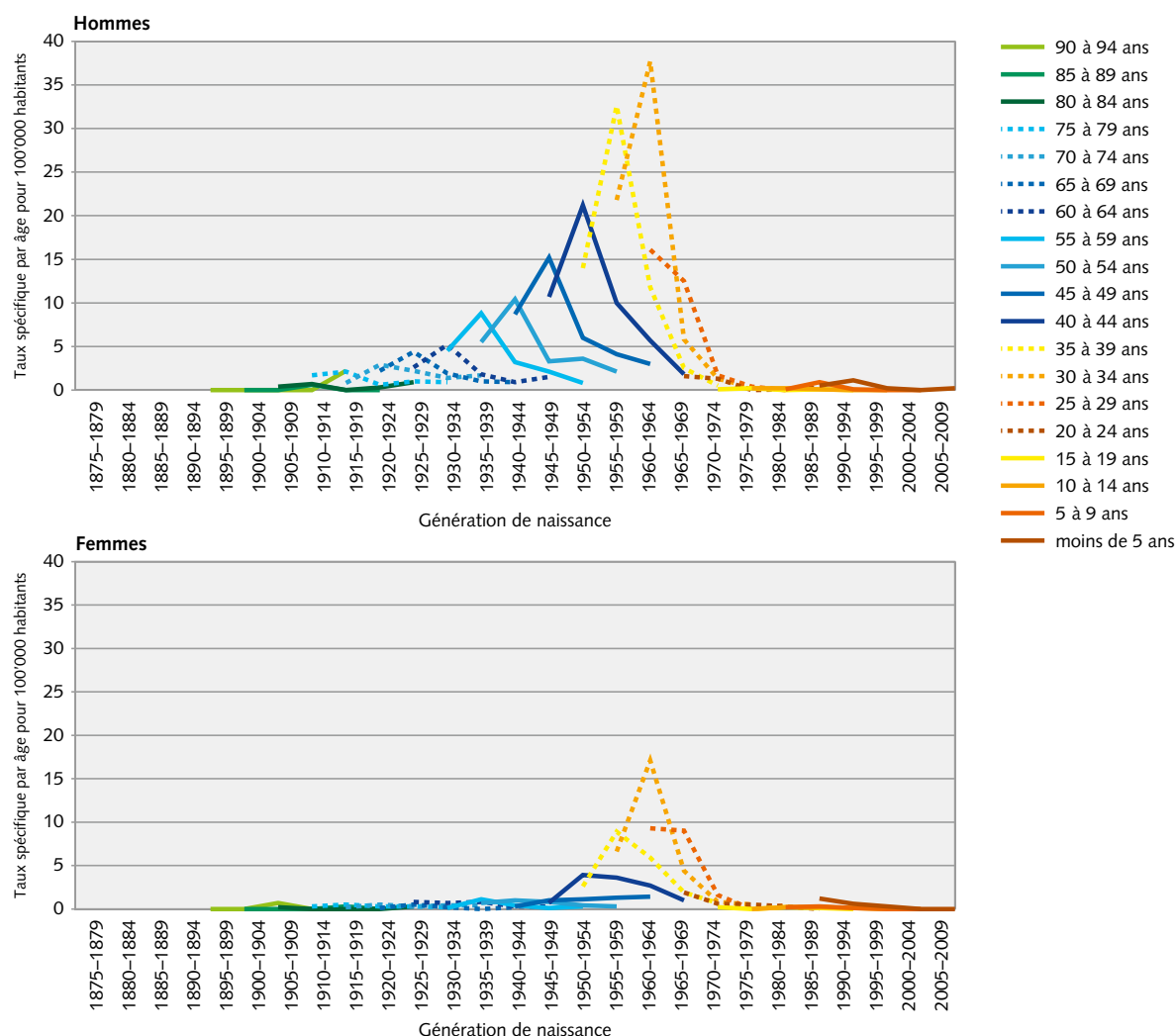


Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

Sida, mortalité par âge selon la génération de naissance

G 4



Exemple de lecture: Les graphiques selon la génération de naissance peuvent être lus de deux manières. Premièrement, en observant l'évolution du taux de mortalité d'une classe d'âge au fil des générations. Ainsi, chez les hommes de 30–34 ans le taux de mortalité par sida a augmenté entre les hommes nés entre 1940–1945 et 1960–1964, puis a diminué ensuite entre les générations suivantes. Deuxièmement, en comparant, pour une génération donnée, le taux de mortalité par âge. Par exemple, dans le cas un peu particulier du sida qui touche surtout certaines classes d'âge, parmi les hommes nés en 1950–1954, le taux de mortalité augmente avec l'âge jusqu'à 40–44 ans puis diminue ensuite.

Source: OFS – Statistique des causes de décès (1970–2009)

© OFS, Neuchâtel 2014

